



_01

Naviguer à la voile et... voler

Comme le dit un dicton bien connu: «Seul voler est plus beau». Mais le vol sur foils est-il aussi l'avenir de la voile? Certains navigateurs ont déjà fait leur choix depuis des années et ils sont de plus en plus nombreux à faire le pas (en particulier les cracks de la compétition sur des bateaux incroyablement rapides). Mais quelle est l'influence des foilers sur le monde «normal» de la voile?



_02

Daniel B. Peterlunger **Sander van der Borch**

Le terme anglais foil désigne une aile située sous la coque d'un bateau. Dans l'idéal, le foil bénéficie d'une portance suffisante pour soulever la coque et la maintenir au-dessus de l'eau. Le foil fonctionne selon le même principe que l'aile d'un avion qui permet de soulever un appareil dans les airs grâce à une portance aérodynamique suffisante. Qu'il soit à déplacement ou à coque planante, un bateau qui avance de manière «traditionnelle» subit toujours une énorme résistance de frottement sur sa coque. Inutile donc de présenter les avantages des foils: hors de l'eau! Propulsion (voile ou aile) la plus haute dans le ciel, peu de matière en profondeur dans l'eau (sous la couche dite limite) et une optimisation parfaite pour une portance suffisante. Résultat: peu de résistance, une vitesse élevée et une nouvelle dimension pour les sports de voile.

Les constructeurs ont déjà essayé de concrétiser ce concept il y a plus de 30 ans. Et depuis près de 20 ans, les voiliers équipés de foils font littéralement fureur. Ainsi le trimaran à foils Hydroptère a par exemple enchaîné des records qui ont ensuite été pulvérisés par les véliplanchistes et autres kitesurfers. Même le record du monde détenu par l'Hydroptère en 2009 (51,36 nœuds ou près de 100 km/h sur 500 m) n'a

pas tenu longtemps. En 2012, le modèle asymétrique équipé de foils Vestas Sailrocket 2 a dépassé la limite symbolique des 100 km/h avec une vitesse de 65,45 nœuds. Ce record est encore valable aujourd'hui. Fruit d'une véritable expérience de pionnier, l'Hydroptère ne possède cependant pas uniquement des propriétés de navigation impressionnantes, mais aussi une technologie qui a permis de préparer le terrain pour introduire les foils dans d'autres classes de bateaux avec moins de besoins financiers et un plaisir de naviguer en volant peut-être encore plus grand: la classe Moth en est l'exemple le plus impressionnant. Un Moth est petit, léger et, équipé de foils, encore plus rapide que tous les types de voiliers de dimensions comparables. Parmi les plus grands bateaux, les énormes catamarans à foils AC72 ont montré au public à quel point la scène des régates avait changé lors de la dernière Coupe de l'America. Et ce également en Suisse.

Les Suisses volants

Chris Rast (lac de Thoune) est l'un des meilleurs navigateurs sur Moth. Il a navigué sur un modèle à foils pour la première fois en 2010 et s'en rappelle très bien: «Le moment où le bateau se détache de l'eau, ce plaisir... C'était fantastique! Puis, il y a la crainte que le bateau ne tourne et la prise de conscience



_03

_01-02 Marseille, lieu de rencontre fin avril des équipages GC32 pour le premier event de l'année – spectaculaire!

_03 L'Hydroptère d'Alain Thébault figure parmi les pionniers des foils.



Thierry Martinez



Jean-Cuy Python



_02

_01 Chris Rast, ici lors des Moth Worlds 2015 à Sorrento (AUS), a terminé meilleur suisse à une belle 7^e place.

_02 Parfois, «voler» signifie également autre chose...

_03 Alinghi sur le lac Léman lors des premiers entraînements avec le GC32.

qu'il n'est pas possible de freiner. Ce mélange unique de crainte et de plaisir est addictif! Il a continué à naviguer sur des foils. Après de longues heures d'entraînement, il se retrouve aujourd'hui parmi les meilleurs au monde.

La star bernoise Flavio Marazzi a été le premier Suisse à intégrer la nouvelle classe GC32 l'année dernière. Selon lui, ces catamarans à foils sont des bateaux parfaits pour jouer avec les limites. Les règles de cette classe permettent une véritable navigation One Design. Un Racing Tour européen est organisé cette année avec cinq événements à la clé. Christian «Blumi» Scherrer s'est également engagé comme conseiller technique au sein de la classe GC32. Marazzi de préciser: «Il faut beaucoup d'expérience à bord d'un GC32 car la moindre erreur de pilotage peut avoir des conséquences désastreuses. A des vitesses pouvant atteindre 70 km/h, le bateau doit toujours être parfaitement sous contrôle. Le plaisir est alors au rendez-vous.»

Alinghi a également constaté très tôt que le catamaran GC32 était un modèle à foils qui avait de l'avenir: le team d'Ernesto Bertarelli participera cette année au Racing Tour. A la fin avril, le team qui a connu plusieurs succès ces dernières années avec des catamarans conventionnels (Décision 35 et

Extreme 40) s'est entraîné au large de Marseille avec un nouveau GC32. Pierre-Yves Jorand, professionnel de la voile responsable des réglages de la grand-voile et du gréement chez Alinghi, déclare: «Il s'agit sans aucun doute d'une nouvelle expérience palpitante. C'est incroyable, mais le catamaran est toujours plus rapide! C'est un domaine entièrement nouveau pour moi.» Après avoir essayé pour la première fois un



Peu de résistance, une vitesse élevée et une nouvelle dimension de la voile.

modèle à foils, il s'est dit également impressionné par la sensibilité du système tout entier où le moindre changement peut entraîner d'importantes différences de vitesse de l'ordre de 20 % au maximum. Jorand: «Nous redécouvrons la navigation. Et nous avons encore beaucoup à apprendre!» Il apprécie particulièrement le fait que chacun des 5 membres d'équipage a une influence directe sur le fonctionnement de toutes les possibilités de réglage et ainsi, sur la performance du catamaran.

Le monde de la voile divisé?

Le concept de la navigation sur foils implique une affirmation sous-entendue. A savoir: plus vite, c'est mieux. Mais à en croire tous les amateurs de «foils», voler au-dessus de l'eau est aussi un véritable plaisir sensoriel. Nous savons que ce plaisir sensoriel se retrouve également dans d'autres catégories de navigation à la voile (et même sans foils): lors de croisières à la voile, lorsque la vitesse effective est moins importante que le fait de naviguer librement.

Marazzi est également persuadé que les voiliers conventionnels auront toujours du succès, car ils satisfont aux besoins individuels des navigateurs à la voile. Il est cependant évident que les voiliers à foils auront une place bien établie dans le calendrier des régates. Selon Marazzi, de nouveaux designs de monocoques et de catamarans pousseront encore plus loin les nombreuses possibilités des foils ces prochaines années. Jorand se rappelle de l'époque où les premiers catamarans larguaient leurs amarres (souvent avec une coque bien au-dessus du niveau de l'eau): «Une nouvelle étape avait été franchie à l'époque. C'est aujourd'hui à nouveau le cas: nous naviguons pratiquement dans une troisième dimension. La navigation avec des foils est tout autant spectaculaire pour les navigateurs que pour les




marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56

spectateurs et permet de redonner un coup de jeune à la voile.» Chris Rast souligne cependant le risque que la technique des foils augmente encore plus le fossé entre navigateurs professionnels et amateurs. Les spectateurs des régates de Moth sont toujours enthousiastes, mais il est difficile de décrire la navigation sur foils comme une discipline sportive accessible aux débutants. C'est également ce que pense Marazzi: «Naviguer sur foils n'est pas pour tout le monde.» Les exigences sont très élevées en terme de

navigation à la voile. Mais Rast estime que cette nouvelle technique apporte également son lot d'opportunités: «La navigation sur foils attirera de nombreux jeunes vers les sports de voile.» Sur le plan matériel, les foils restent accessibles: il est aujourd'hui possible de commander un kit Moth sur Internet pour CHF 20 000.-. Celui-ci est livré dans un délai d'une semaine et il suffit d'un jour pour le monter. Il ne reste alors plus qu'à se lancer sur ses foils, à condition d'avoir une certaine expérience de la voile... 



_Alinghi s'est envolé – apparemment pour la plus grande joie d'Ernesto Bertarelli.

Jean-Guy Python

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56